

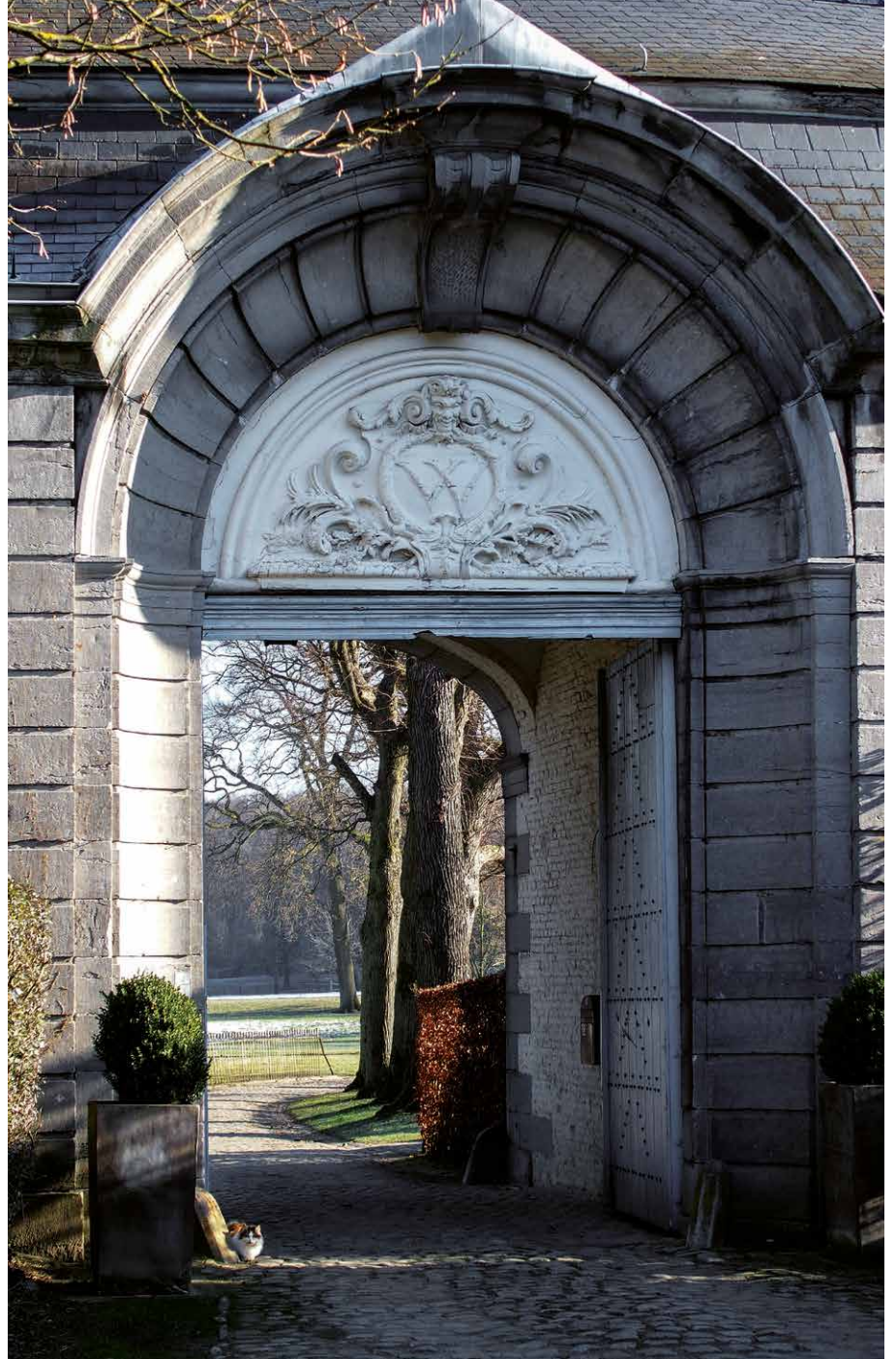


# AYWIERS

## LA MAGIE AU CŒUR DE L'HIVER

L'ABBAYE D'AYWIERS FRISSE DANS LE FROID. RÉDUIT À SA PLUS SIMPLE EXPRESSION SOUS LE GIVRE DE L'HIVER, LE PARC ALANGUI SUR LES BASSES TERRES DE LA VALLÉE DE LA LASNE REFLÈTE UNE LUMIÈRE INCOMPARABLE.

TEXTE & PHOTOS : AGNÈS PIRLOT DE CORBION



“UN JARDIN DOIT SE VISITER EN HIVER. C’est le moment où il livre son âme”, affirmait la princesse Sturdza, qui a consacré sa vie aux jardins. L’abbaye d’Aywiers est un endroit poétique où l’on sent palpiter l’histoire. Elle raconte la vie des “Blanches dames d’Aywiers”, les moniales cisterciennes qui y vécurent durant six siècles. De l’ancienne abbaye, il ne reste qu’un long mur d’enceinte, un morceau de béguinage, une ferme, de vastes écuries et un petit château blanc, ancienne demeure de l’aumônier. Le directeur spirituel du couvent était généralement un moine de l’abbaye d’Aulne.

Les énormes murs de l’enceinte montent et descendent à travers bois et prairies, reliant

entre eux les trois porches du monastère aux doux noms de portes Saint-Benoît, Sainte-Lutgarde et porte de Grâce. Un chapelet d’étangs est alimenté par des sources cristallines, les “awirs”, qui ont donné leur nom à l’abbaye. On entend de temps à autre le cri aigu des poules d’eau qui se promènent sur les pièces d’eau. Un calme religieux règne dans cet endroit privilégié.

#### **PATRICIA LIMAUGE, DAME D’AYWIERS**

C’est Patricia, l’épouse d’Alain Limaugue, une autre dame d’Aywiers, sans la crose, qui me fait les honneurs de la propriété. De grands arbres, des tilleuls argentés, des saules et des érables laissent passer quelques sureaux aux

*Ci-dessus*: Durant près de six cents ans, des cisterciennes ont vécu dans l’abbaye d’Aywiers, à Lasne, selon la règle de saint Benoît.

baies noires. Certains arbres sont centenaires, dont un *Acer campestre*, un *Pyrus communis*, un *Thuja plicata* ‘Zebrina’ ainsi qu’un remarquable *Quercus rosacea* répertorié parmi les plus beaux arbres de Belgique. Le parc à l’anglaise de sept hectares est romantique à souhait. Des vaches et des ânes pâturent là où se trouvaient jadis le couvent, l’église et le cloître, aujourd’hui disparus.

Un chemin de vieux pavés mène au potager situé au bout du parc. Entouré partiellement



Ci-dessus: Le château Limauge était l'ancienne maison du directeur de conscience des moniales. Son plan rectangulaire a été transformé au XIX<sup>e</sup> siècle par l'ajout de deux pavillons et d'une tour.

de murs qui enserment de ravissants pavillons d'angle, c'est un endroit à l'atmosphère paisible, très bien entretenu par Chantal Limauge et sa famille. Avant de se jeter dans les étangs, l'eau provenant de l'ancien lavoir des moniales abreuve généreusement les bassins du potager. Celui-ci est divisé en quatre carrés où poussent des plantes aromatiques, des courges, potirons et toutes sortes de légumes. Trois miroirs d'eau en forme de canal, dont le premier est une piscine, sont séparés par une tonnelle de rosiers grimpants. À la belle saison, ce berceau mêle les lianes odorantes des rosiers 'New Dawn', 'Félicité et Perpétue', 'Mme Isaac Pereire', 'Mme Alfred Carrière' et le très envahissant 'Kiftsgate'. Un cadran solaire anime l'allée centrale du potager. Plus loin, une ancienne serre au toit arrondi est accolée au mur d'enceinte.

#### L'UNITÉ DU PAYSAGE ET DE LA PIERRE

Passionnée de nature et de jardinage, Patricia a créé en 1992, avec son époux et toute la famille Limauge, la Fête des Plantes et du Jardin, à l'abbaye d'Aywiers. "Il y avait au départ l'envie de mettre en valeur, sans la dénaturer, la beauté naturelle de cette propriété familiale superbe. L'ouverture au public nous permet d'entretenir le parc. C'est un gros investissement en temps et en énergie. Nous

sommes plusieurs générations de Limauge à vivre dans le domaine. Tout le monde s'est mis au travail et s'y met encore régulièrement. Notre motivation, aider à l'unité du paysage et de la pierre et créer la beauté."

Pour Patricia, le jardin est une leçon d'humilité. "Le jardin est fait de nature, mais il est tout sauf la nature à l'état sauvage. Son entretien, son esthétique, son évolution demandent du travail et nous obligent à un grand respect. La nature nous apprend l'humilité. Les plantes ont leurs propres caractères et leurs exigences. Elles s'organisent entre elles. Il faut prendre en compte cette évolution pour créer un jardin bien intégré dans son cadre naturel. Il faut aussi respecter le rythme des saisons. L'hiver à Aywiers est empreint d'une magie particulière, un peu fantomatique. La nature est en dormance et il ne faut pas forcer les choses."

#### UN JARDIN DE CRISTAL

Eclairé d'une lumière diaphane, le parc d'Aywiers murmure en hiver son plus beau poème. L'onde des étangs en partie gelée miroite, reflétant la silhouette de saules têtards et des gerbes plumeuses des graminées. Neige et poussières de givre accentuent le graphisme des feuillages persistants et transforment les matières. En s'accrochant aux rameaux dénudés, le manteau blanc souligne en douceur la ligne claire d'une bordure ou la densité d'un bosquet de conifères. Au fil de la promenade, le jardin se dévoile dans

une atmosphère précieuse, presque cotonneuse. Le gazon prend des allures de velours épais qui crisse sous les pas.

Le froid participe à l'équilibre de la nature. Contenant énormément d'air dans ses flocons, la neige constitue un isolant naturel qui protège les végétaux fragiles des plus fortes chutes de température qui peuvent survenir ensuite. Le gel lui-même est un allié du jardinier. Il améliore la structure des terres lourdes et enrichit le sol en éléments minéraux assimilables par les plantes. Un hiver neigeux est toujours suivi de floraisons éclatantes. Les arbres et les buissons ont besoin d'une période fraîche pour que se produise le débourrement des bourgeons. Le gel ne représente un danger que s'il survient tardivement à la fin de l'hiver, alors que certains arbustes comme les camélias et les hortensias commencent à se réveiller. Si le réchauffement est brutal sous l'effet du soleil levant, les bourgeons à fleurs peuvent alors être brûlés. Immobile sous son manteau de neige, le jardin de l'abbaye d'Aywiers fait semblant de dormir. Sous les pas pourtant, ça craque, ça souffle, ça gémit... La vie est là, prête à jaillir au premier souffle du printemps.

#### FÊTE DES PLANTES ET DU JARDIN D'AYWIERS

Premier week-end d'octobre et de mai  
14 rue de l'Abbaye, Lasne  
[www.aywiers.be](http://www.aywiers.be)